JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL CROZE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 98 (1957), p. 60-71
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1957__98__60_0>

© Société de statistique de Paris, 1957, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

X

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

Au cours de cette chronique, nous analyserons d'abord les grands traits de l'évolution actuelle de la situation démographique.

Puis nous examinerons quelques conséquences de l'augmentation de la natalité et de la croissance des classes jeunes, problème actuellement à l'ordre du jour.

I. La situation démographique

Les données actuellement disponibles pour étudier l'évolution démographique de la France sont les statistiques définitives détaillées de l'année 1955 (1) et les résultats provisoires globaux de l'année 1956 (2). Le tableau 1 reproduit les résultats généraux depuis la fin de la guerre, avec le rappel des données relatives aux deux périodes 1930-1932 et 1935-1937.

1. — *Nuptialité*

L'année 1956 a compté près de 20.000 mariages de moins que l'année 1955. Sans doute, cette baisse de la nuptialité peut être due en partie à l'évolution de la structure par âge; en effet le nombre de naissances avait commencé à diminuer en 1933 et les personnes des générations 1933 et suivantes ont actuellement 23 ans et moins; l'effectif des groupes d'âge à forte nuptialité diminue donc d'année en année. Mais un autre facteur accidentel est venu s'ajouter à cette évolution à long terme, les rappels et les maintiens de jeunes gens en Algérie; au troisième trimestre, par exemple, les mariages ont été moins nombreux de 10,7 % par rapport à l'année précédente.

Tableau 1. — *Évolution générale de la situation démographique*

Années	Nombres en milliers								Proportions pour 1 000 habitants			Décès d'enfants de moins de 1 an pour 1 000 naissances vivantes (taux de mortalité infantile)
	Population moyenne	Mariages	Divorces transcrits	Naissances vivantes	Morts-nés	Décès de tous âges	Décès de moins de 1 an	Excédent des naissances sur les décès	Nouveaux mariés (taux de nuptialité)	Nés vivants (taux de natalité)	Décédés (taux de mortalité)	
1930-1932	41 500	327,9	21,1	735,4	25,7	662,6	56,63	+ 72,8	15,7	17,6	15,9	77,0
1935-1937	41 900	279,8	22,4	629,8	21,6	643,4	42,26	— 13,6	13,3	15,0	15,3	66,4
1946-1950	42 000	397,4	46,25	860,2	21,91	537,1	49,69	+ 323,1	19,3	20,9	13,1	59,1
1951-1955	42.700	313,9	30,81	810,3	18,55	534,9	31,73	+ 275,4	14,7	19,0	12,5	39,0
1951	42 100	319,7	33,64	822,8	20,05	561,9	38,04	+ 260,9	15,1	19,5	13,3	45,6
1952	42 400	313,9	32,53	818,5	18,76	521,1	33,44	+ 297,4	14,8	19,2	12,2	40,8
1953	42 700	308,4	29,94	801,1	18,47	553,4	30,19	+ 247,7	14,4	18,8	13,0	37,5
1954	43 000	314,5	28,66	807,2	17,98	515,3	29,48	+ 291,9	14,6	18,8	12,0	36,6
1955	43 300	312,7	29,19	802,3	17,69	522,7	27,52	+ 279,6	14,4	18,5	12,1	34,2
1956 (a)	43 600	294,6	29,5	804	17,5	542	25,5	+ 262	13,5	18,4	12,4	31,7

(a) Résultats provisoires

Source : I.N.S.E.E.

(1) « La situation démographique en 1955 », *Études Statistiques*, octobre-décembre 1956.
(2) *Bulletin Mensuel de Statistique*, mars 1957.

Rappelons d'autre part que les résultats des années précédentes (1954 et 1955) avaient révélé une tendance à l'augmentation de la nuptialité, sans doute sous l'influence du climat économique et social favorable.

L'imbrication de ces différents facteurs ne permet donc pas de porter un jugement certain sur l'évolution actuelle de la nuptialité.

En ce qui concerne l'évolution à long terme, un phénomène assez remarquable est la variation de l'âge au mariage. Un des moyens d'étudier cette question est de considérer les proportions de mariés à un certain âge, pour différentes époques. C'est ce qui est fait au tableau 2. Pour les hommes on note une nette tendance à l'abaissement de l'âge au mariage, puisque 51 % des hommes de 25 ans sont mariés contre 46 % en 1931 et 26 % seulement en 1954; pour les femmes l'évolution est plus complexe; il y a bien une baisse de l'âge au mariage, puisque 70 % des femmes de 25 ans sont mariées, contre 65 % en 1931 et 60 % en 1901; mais la proportion des femmes mariées très jeunes a tendance à baisser. On notera d'ailleurs que l'évolution la plus nette a eu lieu après la première guerre, qui a marqué une coupure très nette; depuis l'évolution a été beaucoup plus modérée.

TABLEAU 2. — *Proportion de mariés parmi les jeunes.*

	HOMMES			FEMMES		
	18 et 19 ans	20 à 24 ans	25 ans	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 ans
1954 Effectif global	602.800	1.601.000	316.000	1.443.100	1.560.800	308.000
1954 Mariés Nombre	8.300	374.500	161.000	78.800	761.900	214.000
1954 Mariés %	1,4 %	23,4 %	51,1 %	5,5 %	48,8 %	69,7 %
1931 Mariés %	0,9 %	20,4 %	45,9 %	6,9 %	47,4 %	65,4 %
1901 Mariés %	0,8 %	8,5 %	26 %	5,6 %	39,2 %	60 %

Source : INSEE.

2. — *Natalité*

L'évolution de la natalité est dans une certaine mesure voisine de celle de la nuptialité, d'une part parce qu'elle dépend de la structure démographique de la population, d'autre part parce qu'elle est également influencée par les circonstances économiques et sociales.

De même qu'on avait noté une légère augmentation de la nuptialité en 1954 et 1955, le nombre de naissances avait augmenté en 1954; en 1955 ce nombre avait diminué à nouveau, ce qui, compte tenu de l'évolution de la structure par âge, signifiait le maintien de la fécondité; en 1956, (si l'on tient compte du fait que cette année est bissextile) le nombre de naissance n'a pas varié; la fécondité aurait donc tendance à augmenter légèrement.

Quant aux événements d'Algérie, on pouvait penser qu'ils exerceraient des conséquences analogues à celles que l'on observe pour la nuptialité. Les résultats connus du premier trimestre 1957 ne semblent cependant pas confirmer cette hypothèse.

Soulignons toutefois que ces fluctuations sont assez minimes; dans l'ensemble le comportement des couples mariés depuis 1943 reste très stable.

L'étude de la descendance des couples suivant la durée du mariage, — étude

permise par les statistiques françaises actuelles — permet de calculer le nombre moyen d'enfants nés par couple au cours de 1, 2 .... n années de mariage :

Après	1 an de mariage	0,38	enfants
—	2 ans	0,69	—
—	3 ans	0,94	—
—	4 ans	1,14	—
—	5 ans	1,32	—
—	6 ans	1,47	—
—	7 ans	1,60	—
—	8 ans	1,71	—
—	9 ans	1,80	—
—	10 ans	1,89	—
—	11 ans	1,99	—
—	12 ans	2,05	—

En extrapolant ces résultats, on peut évaluer ce que sera le nombre moyen final d'enfants par ménage, d'après le comportement actuel : 2,3 enfants contre 2,0 pour les mariages conclus vers 1925, soit une augmentation de 15 %.

3. — *Mortalité*

Depuis la fin de la guerre, le nombre annuel de décès oscille autour du niveau moyen de 535.000. Les fluctuations sont imputables aux conditions sanitaires plus ou moins favorables au cours de l'hiver; certaines épidémies de grippe en particulier se traduisent par de fortes pointes de mortalité (1949, 1951, 1953). Quant à la tendance générale, on peut ainsi la résumer : la *mortalité par âge varie peu dans la seconde moitié de la vie et continue à diminuer au-dessous de 45 ans, notamment chez les enfants,* mais le vieillissement de la population, qui est une conséquence de la baisse de la mortalité tend à provoquer une *augmentation régulière du nombre de décès.*

TABLEAU 3. — *Décès suivant les principales catégories de causes*

CAUSES DE DÉCÈS	1946	1955 (1)	1956 (1)
Tuberculose (toutes formes)	33.699	13.300	12.400
Grippe	2.369	3.000	4.100
Maladies infectieuses (2)	9.566	3.400	3.100
Cancers et leucémies	60.081	78 000	79.800
Autres tumeurs	3.136	4.000	3.900
Lésions vasculaires cérébrales	53.681	60.800	63.000
Maladies de cœur (3)	80.638	92.300	98 200
Affections vasculaires (4)	13.594	16.400	17.100
Pneumonie, broncho-pneumonie	58.488	21.400	22.500
Autres affections respiratoires		13.500	15.000
Alcoolisme	481	4.500	6 000
Cirrhose du foie	2.763	12.800	13 900
Affections digestives	24.356	13.600	13.700
Néphrites	64.526	5.400	5.900
Autres maladies		47.700	48.300
Suicides	4.519	6.700	7.400
Accidents et autres morts violentes	19.180	25.800	26.900
Sénilité et causes indéterminées	110.791	97.400	98.100
	541.868	520.000	539.400

(1) Résultats provisoires.
(2) Non compris la grippe et la syphilis.
(3) Y compris le rhumatisme articulaire aigu et l'hypertension artérielle avec répercussion cardiaque.
(4) Non compris les lésions vasculaires cérébrales et l'hypertension artérielle avec répercussion cardiaque.

Source : INSEE.

En 1956, les grands froids de février auxquels ont été surtout sensibles les vieillards et les jeunes enfants, ont entraîné une légère augmentation de la mortalité, moins forte cependant que celle qui accompagne les épidémies de grippe; on a compté 542.000 décès contre 523.000 en 1955, mais 553.000 en 1953, dernière année marquée par une forte épidémie de grippe.

Le tableau 3 donne la répartition des décès suivant les principales causes.

Les changements sont relativement peu importants d'une année à l'autre. Les augmentations s'observent pour des causes de décès affectant les personnes âgées ou en état de santé précaire qui sont plus sensibles aux grands froids.

On notera l'augmentation constante des décès par alcoolisme et cirrhose du foie, et l'écart considérable avec les résultats de 1946.

4. — *Mortalité infantile*

Malgré les grands froids de l'hiver, qui ont été néfastes aux enfants (les statistiques par mois le montrent), la mortalité infantile continue à diminuer régulièrement; le taux est de 31,7 ‰ en 1956. Les écarts sont encore très grands entre les différentes régions de France, ainsi que le montrent les chiffres suivants relatifs aux départements extrêmes :

	1955		1955
Aude	20,7	Pas-de-Calais	55,6
Seine	24,3	Belfort	53,1
Alpes Maritimes	24,9	Somme	52,5
Charente Maritime	25,0	Corse	52,3
Bouches-du-Rhône	25,2	Nord	49,1

Le retard existant dans certaines régions, notamment le Nord de la France, maintient le taux général à un niveau assez élevé si on le compare à ceux des autres pays :

TABLEAU 4. — *Taux de mortalité infantile dans différents pays.*
(Décédés de moins d'1 an pour 1.000 nés vivants.)

	1954	1955		1954	1955
Suède	19	17	Japon	45	40
Hollande	18	20	Allemagne occidentale	43	42
Pays-Bas	21	20	Grèce	49	44
Norvège	21		Autriche	48	46
Australie	22	22	Allemagne orientale	50	49
Nouvelle-Zélande	24	25	Italie	53	51
Royaume-Uni	26	25	Espagne	54	56
Danemark	27	25	Hongrie	61	60
États-Unis	27	26	Argentine	62	
Suisse	27	26	Vénézuela	69	70
Finlande	31	30	Ceylan	72	72
Canada	32	31	Mexique	80	82
Union Sud-Africaine	33	31	Pologne	83	82
Israël	35	32	Bulgarie	86	82
Tchécoslovaquie	38	34	Portugal	86	90
Irlande	38	37	Pérou	94	
France (*a*)	41	39	Yougoslavie	102	113
Belgique	41	41	Inde	114	
Luxembourg	44	39	Chili	125	121

(*a*) Taux corrigé pour tenir compte des mort-nés ayant respiré.

5. — *Évaluation de la population totale au 1er janvier 1957*

Le tableau 5 donne les évaluations de la population totale de la France depuis 1946 jusqu'au 1er janvier 1957, où elle est d'environ 43.800.000 habitants (1).

TABLEAU 5. — *Population totale de la France (évaluation au 1er janvier en milliers)*

ANNÉES	LES DEUX SEXES	SEXE MASCULIN	SEXE FÉMININ
1946	40.125	19 119	21.006
1947	40.438	19.291	21.147
1948	40.851	19 532	21.319
1949	41.238	19.740	21.498
1950	41.562	19.920	21.642
1951	41.910	20.106	21.804
1952	42.201	20.268	21.933
1953	42.518	20.439	22.079
1954	42.785	20.586	22.199
1955	43.117	20 769	22.348
1956	43.447	20.950	22.491
1957 (a)	43.787	21.164	22.623

(a) Évaluation provisoire.

Le tableau 6 fournit la répartition par âge de la population au 1er janvier 1957, illustrée par la pyramide des âges de la page 67. Le tableau 7 compare la répartition résumée en trois grands groupes d'âge, en 1957 et à diverses dates antérieures.

L'évolution que l'on constate depuis plusieurs années se poursuivra encore jusque vers 1966, lorsque les générations nombreuses nées depuis 1946 entreront dans le groupe des adultes. Pour le moment, l'importance de ce groupe diminue régulièrement, car il reçoit depuis 1953 les générations moins nombreuses nées depuis 1933; par ailleurs, il inclut les classes creuses de la première guerre (générations 1915-1919), actuellement âgées de 37 à 41 ans. Le groupe 20-65 ans représente ainsi 57,1 % de la population totale contre 59,4 % en 1946 et 59,9 % en 1936; il ne faut cependant pas oublier que la proportion de ce groupe était de 57,2 % en 1901 et 57,6 % il y a 100 ans, c'est-à-dire très près de la valeur actuelle.

(1) Conformément aux recommandations de l'O. N. U. cette évaluation comprend d'une part les personnes recensées en France, d'autre part certaines personnes non recensées qui sont destinées à rentrer en France à plus ou moins brève échéance et y ont conservé des attaches (militaires du contingent en service hors de France, militaires de carrière et fonctionnaires en zones d'occupation et membres de leurs familles). Les évaluations de 1946 à 1954 sont de nouvelles évaluations calculées à partir des recensements de 1946 et 1954.

TABLEAU 6. — *Évaluation de la population de la France au 1er janvier 1957*

ANNÉE de naissance	AGE (en années révolues)	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin	ANNÉE de naissance	AGE (en années révolues)	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin	ANNÉE de naissance	AGE (en années révolues)	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin
1956	0	776,9	396,5	380,4	1921	35	669,1	333,6	335,5	1886	70	318,5	124,4	194,1
1955	1	772,8	394,2	378,6	1920	36	681,5	340,6	340,9	1885	71	310,8	120,5	190,3
1954	2	775,1	395,5	379,6	1919	37	411,0	205,2	205,8	1884	72	295,1	112,4	182,7
1953	3	765,9	389,2	376,7	1918	38	369,2	184,2	185,0	1883	73	271,4	102,7	168,7
1952	4	782,9	400,4	382,5	1917	39	323,6	159,9	163,7	1882	74	259,2	96,8	162,4
1956-1952	0-4	3.873,6	1.975,8	1 897,8	1921-1917	35-39	2 454,4	1.223,5	1.230,9	1886-1882	70-74	1.455,0	556,8	898,2
1951	5	776,3	393,9	382,4	1916	40	306,4	151,4	155,0	1881	75	238,8	88,5	150,3
1950	6	814,5	415,1	399,4	1915	41	380,2	187,5	192,7	1880	76	215,1	78,9	136,2
1949	7	824,6	419,5	405,1	1914	42	582,0	286,0	296,0	1879	77	201,8	75 0	126,8
1948	8	820,5	418,1	402,4	1913	43	592,8	294,5	298,3	1878	78	185,0	68,9	116,1
1947	9	817,3	415,6	401,7	1912	44	599,5	298,0	301,5	1877	79	169,7	63,1	106,6
1951-1947	5-9	4.053,2	2.062,2	1.991,0	1916-1912	40-44	2.460,9	1.217,4	1.243,5	1881-1877	75-79	1.010,4	374,4	636,0
1946	10	790,3	402,8	387,5	1911	45	566,0	280,1	285,9	1876	80	154,7	56,2	98,5
1945	11	593,4	302,6	290,8	1910	46	598,8	296,7	302,1	1875	81	133,7	47,7	86,0
1944	12	576,2	292,4	283,8	1909	47	597,2	295,0	302,2	1874	82	112,9	39,4	73,5
1943	13	577,3	294,8	282,5	1908	48	599,3	294,6	304,7	1873	83	93,8	32,5	61,3
1942	14	535,5	274,0	261,5	1907	49	587,9	290,2	297,7	1872	84	81,1	26,9	54,2
1946-1942	10-14	3.072,7	1.566,6	1.506,1	1911-1907	45-49	2.949,2	1.456,6	1.492,6	1876-1872	80-84	576,2	202,7	373,5
1941	15	485,1	246,0	239,1	1906	50	592,1	291,9	300,2	1871	85	54,1	17,7	36,4
1940	16	513,8	261,0	252,8	1905	51	586,6	289,3	297,3	1870	86	50,3	15,7	34,6
1939	17	564,1	284,8	279,3	1904	52	583,3	285,6	297,7	1869	87	38,8	12,1	26,7
1938	18	567,6	286,7	280,9	1903	53	577,5	283,1	294,4	1868	88	27,2	7,6	19,6
1937	19	574,9	292,4	282,5	1902	54	581,3	284,9	296,4	1867	89	20,0	5,4	14,6
1941-1937	15-19	2.705,5	1.370,9	1.334,6	1906-1902	50-54	2 920,8	1.434,8	1.486,0	1871-1867	85-89	190,4	58,5	131,9
1936	20	588,8	300,4	288,4	1901	55	568,1	277,2	290,9	1866 et avant	90 et plus	53,5	13,3	40,2
1935	21	597 1	305,8	291,3	1900	56	543,4	263,0	280,4					
1934	22	622,3	321,3	301,0	1899	57	529,1	253,4	275,7					
1933	23	615,2	315,4	299,8	1898	58	501,2	232,5	268,7					
1932	24	643,3	329,1	314,2	1897	59	488,0	220,3	267,7					
1935-1932	20-24	3.066,7	1.572,0	1.494,7	1901-1897	55-59	2.629,8	1.246,4	1.388,4					
1931	25	649,3	332,4	316,9	1896	60	475,4	207,2	268,2	Population totale		43.786,6	21.163,9	22.622,7
1930	26	663,1	339,6	323,5	1895	61	422,7	172,4	250,3					
1929	27	627,9	320,3	307,6	1894	62	419,5	168,8	250,7					
1928	28	637,6	325,7	311,9	1893	63	414,2	166,6	247,6	Moins de 20 ans . . .		13.705,0	6.975,5	6.729,5
1927	29	632,6	322,9	309,7	1892	64	385,8	153,5	232,3					
1931-1927	25-29	3.210,5	1.640,9	1.569,6	1896-1892	60-64	2.117,6	868,5	1.249,1	20 à 64 ans		25.004,6	12.267,8	12.737,3
1926	30	642,6	325,7	316,9	1891	65	380,5	154,4	226,1	65 et plus		5.077,0	1.921,1	3.155,9
1925	31	642,8	324,7	318,1	1890	66	358,2	143,1	215,1					
1924	32	633,1	319,2	313,9	1889	67	365,4	146,1	219,3					
1923	33	636,4	318,0	310,4	1888	68	348,8	138,1	210,7					
1922	34	639,8	319,6	320,2	1887	69	338,6	133,7	204,9					
1926-1922	30-34	3.194,7	1.607,2	1.587,5	1891-1887	65-69	1.791,5	715,4	1.076,1					

Source : *Bulletin mensuel de Statistique*, décembre 1956.

TABLEAU 7. — *Répartition de la population en trois grands groupes d'âges*

ANNÉES	POPULATION (en milliers)				RÉPARTITION POUR 100				NOMBRE POUR 100 ADULTES		
	Total	Jeunes 0-19 ans	Adultes 20-64 ans	Vieux (65 ans et plus)	Total	Jeunes	Adultes	Vieux	Jeunes	Vieux	Jeunes et vieux
1901 (*a*)	38.451	13.313	21.983	3.155	100,0	34,6	57,2	8,2	60,5	14,4	74,9
1921	38.797	12.271	23.013	3.513	100,0	31,6	59,3	9,1	53,3	15,3	68,6
1936	41.183	12.446	24.679	4.058	100,0	30,2	59,9	9,9	50,4	16,4	66,9
1946	40.125	11.838	23.847	4.430	100,0	29,5	59,4	11,1	49,7	18,6	68,3
1955	43.117	13.334	24.788	4.994	100,0	30,9	57,5	11,6	53,3	20,1	73,4
1956	43.441	13.525	24.884	5.032	100,0	31,1	57,3	11,5	54,3	20,2	74,5
1957 (*b*)	43.787	13.705	25.005	5.077	100,0	31,3	57,1	11,6	54,8	20,3	75,1

(*a*) 87 départements. (*b*) Évaluation provisoire.

Source : INSEE.

Mais le changement important qui s'est produit depuis affecte la composition du reste de la population : les jeunes de moins de 20 ans représentent actuellement 31,3 % de la population contre 34,6 % en 1901 et 36 % il y a 100 ans; au contraire la proportion des personnes de plus de 65 ans a presque doublé en 100 ans : 6,4 % en 1856, 8,2 % en 1901, 11,6 % aujourd'hui. Au cours des prochaines années, la proportion des jeunes s'accroîtra jusqu'en 1966 où elle atteindra 33 %, puis diminuera ensuite; au contraire, il faut s'attendre à une croissance continue de la proportion des personnes de plus de 65 ans.

II. — LES DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DU PROBLÈME DE LA JEUNESSE

Les problèmes de la jeunesse sont depuis quelque temps à l'ordre du jour. Il a paru intéressant de donner dans cette chronique quelques indications d'ordre démographique sur les origines de ces problèmes et sur deux aspects particuliers : l'emploi et l'enseignement.

1. — *Les données démographiques*

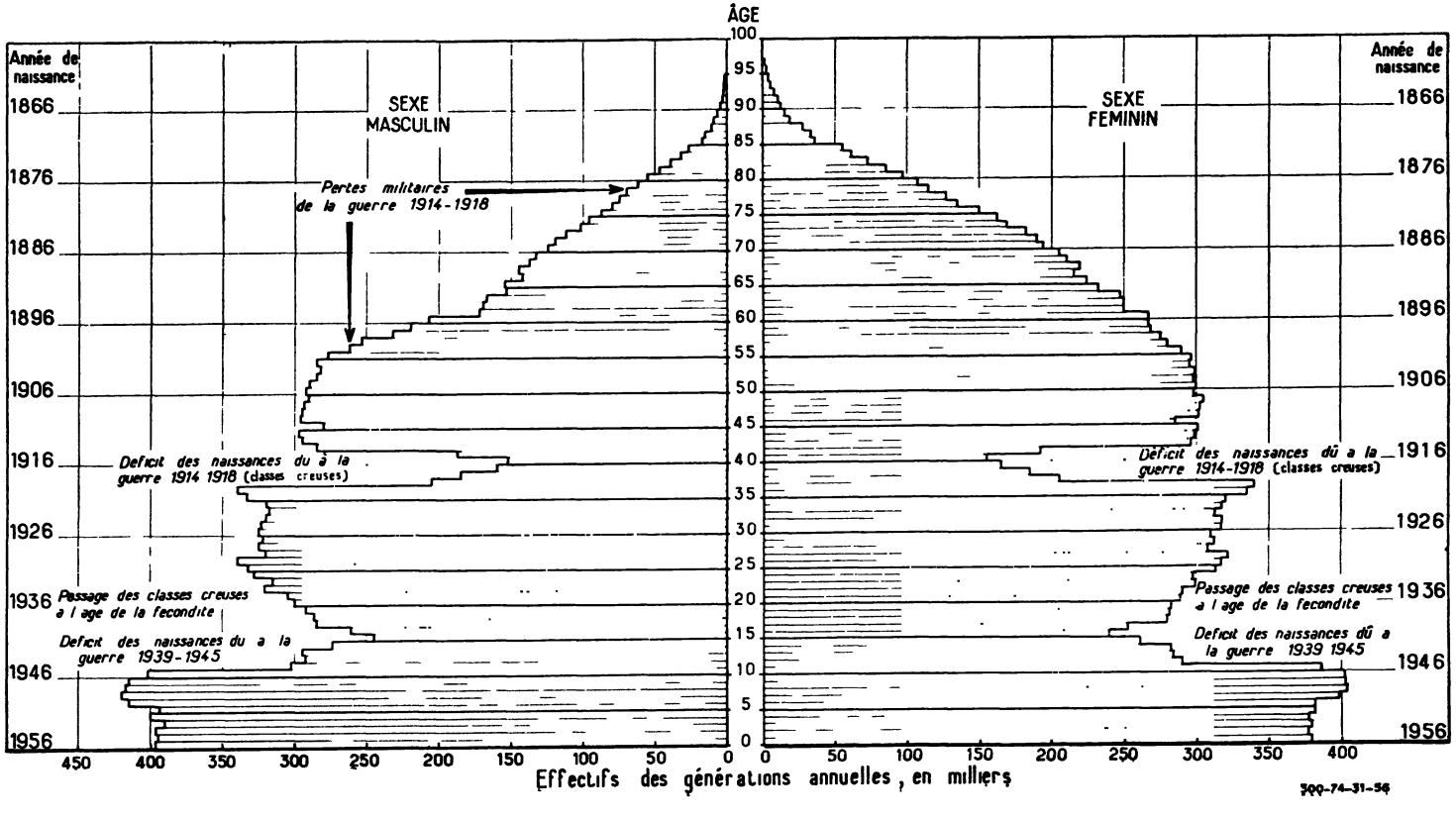
Les problèmes de la jeunesse sont la conséquence des deux faits suivants de l'évolution démographique : 1° le renversement de la tendance de la fécondité qui s'est produit en 1941-1942; 2° les perturbations provoquées par la guerre.

En effet, après une longue période de décroissance de la fécondité — décroissance commencée il y a plus d'un siècle et aggravée à partir de 1933 par des facteurs accidentels (crise économique, arrivée des classes creuses à l'âge de fécondité) — on commença à observer vers 1941-1942 une augmentation très nette de la fécondité des couples. Une cause déterminante en a été sans doute la mise en vigueur de la législation familiale en 1939 par les pouvoirs publics préoccupés de voir les décès devenir plus nombreux que les naissances; peut-être aussi le bouleversement psychologique provoqué par les événements et la propagande familiale du régime instauré après l'armistice ont-ils exercé une certaine influence.

Cependant ce renversement de tendance ne pouvait être discerné que par

POPULATION DE LA FRANCE

Evaluation au 1er janvier 1957



une analyse approfondie des statistiques, en s'attachant à étudier la fécondité des couples non désunis par la guerre. En effet, en raison du grand nombre de prisonniers détenus en Allemagne, des couples se trouvèrent dissociés tandis que des mariages ne pouvaient se conclure; il en est résulté une diminution très importante du nombre de naissances.

Quand la guerre fut terminée, ce nombre de naissances augmenta considérablement par suite du phénomène de « récupération » déjà observé après la première guerre : aux naissances « normales » s'ajoutaient des naissances « différées » nées de couples désunis par la guerre et les naissances nées de mariages retardés.

Mais l'analyse détaillée des statistiques (1) montrait qu'en réalité la fécondité des couples n'avait pas varié depuis le renversement observé en 1941. Ce régime remarquablement stable malgré les bouleversements survenus au cours de cette période est caractérisé par un nombre moyen d'enfants nés par couple égal à 2,3 environ.

La situation est donc la suivante : *l'évolution profonde dans le comportement s'est produite vers 1941, mais les effets n'en ont été sensibles qu'à partir de 1946;* c'est la *discontinuité* qui s'est produite à ce moment qui est la cause du problème de la jeunesse.

En effet, malgré l'augmentation de la natalité, la proportion *globale* des jeunes n'est pas et ne sera pas dans l'avenir anormalement élevée; en outre elle variera de façon progressive, car des générations nombreuses remplacent progressivement des générations « creuses ». Par contre des groupes plus *restreints*, tels que les enfants d'âge scolaire, les adolescents commençant à travailler, les jeunes gens fondant un foyer, varieront beaucoup plus rapidement, car ces groupes ne contiennent qu'un petit nombre de générations et les discontinuités sont plus apparentes.

Nous rappellerons maintenant brièvement quelques chiffres relatifs aux problèmes de l'emploi, qui va se poser très prochainement, et de l'enseignement, qui est dès maintenant posé.

2. — *L'emploi*

Le tableau 8 indique l'évolution probable de la population active jusqu'en 1971 suivant 2 hypothèses :

a) maintien des taux d'activité par âge existant en 1954;

b) prolongation légale de deux années de la scolarité conformément au projet de réforme de l'enseignement (2).

Dans la première hypothèse, le nombre d'entrées en activité de jeunes à l'issue de la scolarité, qui est actuellement de 430.000 par an, restera à peu près à ce niveau jusque vers 1959, puis augmentera ensuite rapidement, par suite de l'arrivée des générations nombreuses d'après guerre; la croissance se pousuivra jusqu'au maximum de 630.000, atteint en 1964. L'augmentation

(1) Notamment des nouvelles statistiques permettant de suivre la descendance des couples mariés chaque année suivant la durée du mariage.

(2) J. Fourastie, La croissance des classes jeunes et le problème de l'emploi, *Population*, janvier-mars 1956.

par rapport à la situation actuelle sera donc de 200.000 par an, soit 45 %. Par la suite, le nombre d'entrées diminuera lentement.

TABLEAU 8. — *Perspectives de population active de 1956 à 1971*
(nombres en milliers)

ANNÉES	POPULATION active au 1er janvier	ENTRÉES	SORTIES	VARIATIONS			NOMBRE d'inactifs pour 100 actifs
				A. — *Taux d'activité de 1954*			
1956	19.508	432	452	— 20			122,6
1957	19.488	439	459	— 20	— 63		124,1
1958	19.468	444	457	— 13			125,4
1959	19.455	451	461	— 10			126,6
1960	19.445	500	449	+ 51		+ 677	127,7
1961	19.496	546	456	+ 90			128,9
1962	19.586	578	460	+ 118	+ 740		127,8
1963	19.704	606	460	+ 146			127,2
1964	19.850	627	466	+ 161			126,3
1965	20.011	632	458	+ 174			125,1
1966	20.185	632	464	+ 168			123,8
1967	20.353	627	476	+ 151			122,7
1968	20.504	623	470	+ 153	+ 754		121,6
1969	20.657	620	480	+ 140			120,7
1970	20.797	617	475	+ 142			120,0
1971	20.939			+ 1.431			119,3
				B. — *Prolongation légale de deux années de la scolarité*			
1956	19.508	378	452	— 74			122,6
1957	19.434	381	459	— 78			124,6
1958	19.356	380	457	— 77			126,7
1959	19.279	386	461	— 75	— 379		128,6
1960	19.204	408	449	— 41		— 69	130,5
1961	19.163	424	456	— 32			132,0
1962	19.131	458	460	— 2			133,2
1963	19.129	502	460	+ 42			134,0
1964	19.171	553	466	+ 87	+ 310		134,3
1965	19.258	639	458	+ 181			133,9
1966	19.439	646	464	+ 182			132,4
1967	19.621	637	476	+ 161			131,0
1968	19.782	630	470	+ 160	+ 791		129,7
1969	19.942	623	480	+ 143			128,6
1970	20.085	620	475	+ 146			127,8
1971	20.230			+ 722			127,0

Source : *Population*, janvier-mars 1956.

Compte tenu du nombre de sorties (par décès, retraites ou mariages), qui restera voisin de 460.000 par an, la population active totale devrait d'abord diminuer légèrement au cours des prochaines années puis croître rapidement, à partir de 1963, à un rythme moyen de 150.000 unités par an. 680.000 emplois environ devront donc être créés d'ici 1965.

Si la scolarité était dès maintenant prolongée de deux ans, l'augmentation du nombre d'entrées commencerait toujours vers 1960, mais serait d'abord assez lente, pour s'accélérer ensuite à partir de 1963 et devenir alors plus rapide que dans la première hypothèse. Le nombre de sorties restant le même, la population active totale diminuerait jusqu'en 1963 de 380.000 personnes et ne retrouverait son effectif actuel que vers 1966.

En fait l'évolution réelle se situera entre les deux hypothèses, car si la réforme de l'enseignement n'est pas réalisée, les familles ont cependant tendance à prolonger volontairement les études de leurs enfants.

On n'a parlé ici que de l'évolution de la population active dans son ensemble. Une étude plus approfondie devrait examiner également les modifications de structure à prévoir, notamment la diminution de la population agricole.

Comme on l'a dit au cours du paragraphe 1, le problème ne réside pas tellement dans l'augmentation de la population active que dans la rapidité et la soudaineté de cette croissance, succédant à une longue période de stabilité.

3. — *L'enseignement*

Les problèmes scolaires résultant de l'évolution démographique sont plus connus, car ils ont été révélés par la crise des locaux provoquée par l'arrivée à l'âge scolaire des enfants nés à partir de 1946. Il convient cependant de souligner que l'augmentation de la natalité n'est pas directement responsable de cette crise, puisque l'effectif global des enfants de 6 à 14 ans n'a pas encore dépassé celui d'avant-guerre; mais ces enfants sont différemment répartis à l'intérieur du pays.

Les effectifs de l'enseignement primaire doivent augmenter encore de 10 % jusqu'au maximum, atteint en 1969; ensuite ils diminueront très lentement (tableau 9).

TABLEAU 9. — *Population scolaire de 6 à 19 ans*
(nombres en milliers)

RENTRÉE DE	6 A 13 ANS	14 A 19 ANS	
		Scolarité actuelle	Scolarité jusqu'à 16 ans
1955	5.533	900	1.385
1956	5.809	980	1.482
1957	6.005	1.005	1.552
1958	6.212	1.025	1.595
1959	6.380	1.053	1.631
1960	6.362	1.184	1.858
1961	6.313	1.305	2.099
1962	6.247	1.400	2.209
1963	6.170	1.463	2.274
1964	6.093	1.498	2.308
1965	6.046	1.497	2.284
1966	5.981	1.483	2.252
1967	5.922	1.461	2.227
1968	5.848	1.448	2.206
1969	5.764	1.440	2.202
1970	5.692	1.427	2.181

Source : INSEE.

Quant à la crise de l'enseignement du second degré et de l'enseignement technique, elle est imputable pour le moment uniquement à l'accroissement de la fréquentation scolaire, puisque les jeunes gens qui étudient dans ces établissements appartiennent encore aux générations peu nombreuses nées avant 1946.

Mais dès l'année prochaine, les effectifs de ces catégories vont augmenter dans des proportions considérables jusque vers 1965. Avec le régime actuel de scolarisation, les effectifs scolaires de 14 à 19 ans passeraient de 980.000 actuellement à 1.500.000 en 1964, soit plus de 50 % d'augmentation. Si la réforme de l'enseignement était dès maintenant appliquée, le maximum attendu en 1964 serait de 2.180.000, soit plus du double de l'effectif actuel.

Les conséquences de l'évolution démographique dans le domaine de l'en-

seignement apparaissent donc encore bien plus sérieuses que dans le domaine de l'emploi.

NOTA : On trouvera ci-contre 2 tableaux tirés du recensement de 1954 : l'un indique les conditions de scolarisation des jeunes de 14 à 28 ans, l'autre fournit des données sur le degré d'instruction.

ANNEXE 1. — *Proportion de jeunes de chaque âge fréquentant un établissement scolaire en 1954* (%)

AGE	SEXE MASCULIN					SEXE FÉMININ				
	Total	Primaire et secondaire	Professionnel	Supérieur	Non déterminé	Total	Primaire et secondaire	Professionnel	Supérieur	Non déterminé
14	54,4	37,6	16,3	—	0,5	57,0	39,8	16,6	—	0,6
15	48,3	23,7	19,2	—	0,4	47,4	28,4	18,5	—	0,5
16	35,7	17,5	17,5	0,4	0,3	38,5	21,3	16,3	0,2	0,7
17	23,5	12,2	10,2	0,7	0,4	24,6	13,9	9,4	0,7	0,6
18	15,1	8,0	4,9	1,8	0,4	14,3	7,2	4,8	1,7	0,6
19	10,8	4,8	2,6	3,0	0,4	8,8	3,4	3,0	2,0	0,4
20	8,8	2,7	1,2	4,4	0,5	5,9	1,5	1,7	2,4	0,3
21	6,5	1,1	0,8	4,3	0,3	3,8	0,5	1,0	2,0	0,3
22	4,6	0,4	0,5	3,4	0,3	2,3	0,2	0,5	1,5	0,1
23	3,5	0,2	0,3	2,8	0,2	1,8	0,2	0,3	1,2	0,1
24	2,6	0,1	0,2	2,2	0,1	1,2	0,4		0,8	—
25	1,7	0,2		1,4	0,1	0,8	0,3		0,5	—
26	1,4	0,2		1,2	—	0,6	0,2		0,4	—
27	0,9	0,2		0,7	—	0,4	0,1		0,3	—
28	0,6	0,1		0,5	—	0,3	0,1		0,2	—

Source : Recensement de 1954 (INSEE).

ANNEXE 2. — *Degré d'instruction des Français ayant terminé leurs études*

DEGRÉ D'INSTRUCTION	SEXE MASCULIN			SEXE FÉMININ		
	25 à 34 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	25 à 34 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus
A. *Diplôme d'enseignement général* (a) :						
Aucun diplôme	*35,3*	*53,0*	*57,2*	*35,8*	*53,9*	*63,8*
N'ayant jamais fréquenté l'ecole	0,2	0,4	1,1	0,1	0,4	1,5
Ayant fréquenté l'école jusqu'à 14 ans	30,4	45,9	47,7	30,3	45,3	50,5
Ayant fréquenté l'école après 14 ans	4,7	6,7	8,4	5,4	8,2	11,8
Diplôme d'enseignement technique seulement	*1,0*	*0,6*	*0,2*	*0,6*	*0,4*	*0,2*
Certificat d'Études Primaires	*50,7*	*36,0*	*32,1*	*50,4*	*35,4*	*26,1*
Sans diplôme d'enseignement technique	43,0	33,8	31,4	44,7	33,8	25,8
dont : ayant fréquente l'école après 14 ans	(9,2)	(5,7)	(4,9)	(9,7)	(6,6)	(4,0)
C. A. P.	4,8	1,0	0,2	1,9	0,3	ε
Autre diplôme d'enseignement technique	2,9	1,2	0,5	3,8	1,3	0,3
Brevet élémentaire et B. E. P. C.	*3,7*	*2,4*	*1,5*	*5,5*	*4,5*	*3,1*
Sans diplôme d'enseignement technique	2,9	2,1	1,4	4,4	4,0	3,0
Avec diplôme d'enseignement technique	0,8	0,3	0,1	1,1	0,5	0,1
Baccalauréat	*3,6*	*2,2*	*2,6*	*4,0*	*1,9*	*1,5*
Sans diplôme d'enseignement technique	3,3	2,1	2,5	3,3	1,7	1,4
Avec diplôme d'enseignement technique	0,3	0,1	0,1	0,7	0,2	0,1
Enseignement superieur	*3,6*	*3,1*	*2,9*	*1,4*	*0,5*	*0,2*
Non déclaré	2,1	2,7	3,5	2,3	3,4	5,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
B. *Diplôme d'enseignement technique élémentaire et secondaire*	9,8	3,2	1,1	8,1	2,7	0,7
C. *Age de fin d'études :*						
Moins de 14 ans	29,3	57,5	61,3	30,8	56,4	62,2
14 ans	35,6	15,4	12,2	32,6	13,8	9,3
15 et 16 ans	10,3	6,7	5,5	12,2	8,9	6,6
17 et 18 ans	9,2	4,8	4,0	9,5	5,4	3,5
19 à 29 ans	6,5	3,8	3,4	4,5	1,6	0,9
Non déclaré	9,1	11,8	13,6	10,4	13,9	17,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(a) Diplôme le plus élevé obtenu.

Source : Recensement de 1954 (INSEE).

Marcel CROZE.